LE JOUR, 1950

6 MAI 1950

UN AMBASSADEUR AMERICAIN EN VOYAGE

On annonce que M. Jefferson Caffery ambassadeur des Etats-Unis en Egypte (et précédemment ambassadeur en France) va visiter Beyrouth, Damas et Bagdad.

M. Jefferson Caffery jouit d'une situation de premier plan. Il coordonne la politique américaine en Proche-Orient. C'est un Américain parmi les plus sensibles, dit-on, aux difficultés de ce Proche-Orient et aux soucis fondamentaux qui le divisent.

Il est heureux que le gouvernement américain désire connaître mieux les problèmes nouveaux qui font, à cette heure, de la région où nous vivons, le laboratoire qu'elle est. Il est bon qu'il puisse juger sur place de l'orientation de la diplomatie américaine dans ces pays où se développent sans cesse des mouvements contradictoires.

En faisant son enquête M. Jefferson Caffery sera amené à réfléchir de plus près à la politique proche-orientale de son pays. Il se demandera sans doute, s'il est normal d'armer à ce point Israël et d'acculer par là les pays de la Ligue arabe à la consommation d'armes qui se prépare. A quoi serviront de part et d'autre ces armes ?

Ce n'est pas la reprise, par les pays arabes, des hostilités contre Israël que l'Amérique envisage ; ce n'est pas non plus la reprise des hostilités par Israël : l'attitude américaine envers la Jordanie le prouve bien.

Alors qu'on voudrait voir la situation en Proche-Orient se détendre, c'est le contraire qui arrive ; c'est cette course à l'armement qui grève si lourdement les budgets et qui va les grever de plus en plus ; tandis que l'Amérique parle d'équipement pour élever le niveau de vie.

Le paradoxe est éclatant et M. Jefferson Caffery, qui du Caire regardait le paysage va le voir sous d'autres aspects.

Nous savons tous que l'Angleterre et l'Amérique peuvent empêcher tout conflit nouveau entre les pays de la ligue arabe et Israël ; ou entre un pays de la Ligue arabe et un autre. A quoi sert encore une fois ce branlebas de guerre ? A quoi servent ces achats de matériel de second ordre dont on ne peut que constater l'inutilité ?

Si M. Jefferson Caffery réagit comme nous réagissons, il se dira qu'il y a des moyens plus pacifiques et moins onéreux de maintenir en Proche-Orient la sécurité et la paix.